



Bonjour à vous,

Une fois n'est pas coutume, la maison fait crédit !!!

Alors qu'il y a encore quelques mois, beaucoup d'investisseurs se faisaient un sang d'encre en envisageant une potentielle remontée des taux directeurs de la part des banques centrales Américaines et Européennes, on se retrouve aujourd'hui dans une situation où, à quelques jours d'intervalle, la FED et la BCE ont communiqué sur leur volonté de prolonger leur politique monétaire accommodante !

Si, pour le FED, on parle d'une coupe des taux de type « insurance policy », ceci afin de ne pas tuer dans l'œuf une inflation peinant à décoller, la BCE quant à elle pourrait plutôt marcher « à la punition » en diminuant encore le taux de dépôt des banques commerciales, forçant ces dernières à prêter dans l'économie réelle sous peine de se voir infliger des taux d'intérêts négatifs auprès de la BCE avec des coûts devenant bientôt totalement insupportables. Mais qui dit punition dit « carotte », et cette dernière pourrait prendre la forme d'une relance d'achats d'actifs financiers dans cette deuxième moitié d'année.

Le soleil est au beau fixe, prenez garde à l'insolation !

Nous sommes en fin de cycle économique et l'histoire nous montre qu'il est plus important de prêter attention à la réalité de la détérioration des données économiques plutôt qu'à l'espoir d'un soutien des banques centrales. Comme nous l'avons déjà évoqué plus tôt cette année, toute expansion du bilan de ces dernières devra inévitablement à terme être suivie d'une hausse plus marquée des taux pour compenser une inflation qui pourrait exploser de façon aussi inattendue qu'incontrôlable. On peut voir cela comme une vieille voiture qu'il faut pousser pour tenter de la démarrer : aujourd'hui, nous poussons tout ce que l'on peut car à chaque lâcher d'embrayage, le moteur ne prend pas... Mais si la personne au volant met plein gaz et que la Xème tentative et la bonne, au moment où le moteur s'emballera il faudra encore réussir à réagir assez rapidement pour arrêter ladite voiture avant de finir dans le mur du garage...

Comment est votre verre de Mojito ? A moitié plein ou à moitié vide ?

Outre le ralentissement des indicateurs de croissance mondiale et des chiffres de PMI à la baisse, il ne faut pas perdre de vue que l'élection de Boris Johnson fait qu'un Hard Brexit n'est pas à exclure, que la situation au moyen n'a rien d'une mer d'huile et que le bras de fer Sino-Américain est tout sauf de l'histoire ancienne. Si l'on rajoute à cela le fait que Trump, dans le cas de développements positifs avec la Chine, pourrait surfer sur la vague pour essayer de « tarifier » le reste de la planète et que l'économie allemande, moteur de l'Europe, est à court terme menacée par une sécheresse du Rhin limitant considérablement ses activités commerciales fluviales, on comprend rapidement que cet alléchant demi verre de Mojito est en fait cinq pauvres glaçons entre lesquels se baladent trois gouttes de rhum et une feuille de menthe...



Et ma voiture, tu l'aimes, ma voiture ?

Et oui, on l'aime, ou du moins on devrait ! La proactivité des banques centrales avec une vélocité de la monnaie à la traîne va continuer à nourrir une inflation des actifs financiers déjà bien née, et si cela permet de gagner de l'argent dans les marchés traditionnels pour qui est investi, c'est peut-être aussi une occasion de prendre des profits et de se concocter une petite collection d'actifs tangibles à quatre roues afin de se prémunir contre des épisodes de volatilité qui ne nous enverrons pas de carte postale avant de débarquer sans gêne.

Avec la BCE qui sort l'artillerie lourde et l'industrie allemande n'étant pas au mieux de sa forme, l'Euro montre des signes de faiblesse : c'est peut-être le moment de trouver des pépites hors de nos frontières !

Il fait chaud, le soleil brille, mais attention à l'orage qui guette. En cette saison estivale, rien de mieux qu'une voiture pour vous mettre à l'abri d'un déluge impromptu !

